

DU MÊME AUTEUR

*chez le même éditeur*

*La Bosse, 2000*

*Dépannage, 2002*

*Cake !*

*suivi de*

*Il aurait suffi que tu sois mon frère, 2002*

*Le Groenland, 2003*

*L'Infusion, 2004*

*Désertion, 2005*

*Les Arrangements, 2008*

*Family art, 2009*

*À l'ombre, 2010*

PAULINE SALES

# De la salive comme oxygène

*suivi de*

**Léa Lapraz**

*et de*

**Ce sont les autres qui me font penser**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## SOMMAIRE

De la salive comme oxygène .....	7
Léa Lapraz .....	41
Ce sont les autres qui me font penser .....	59

© 2010, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

**[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)**

ISBN 978-2-84681-293-1

**De la salive comme oxygène**

*Ce texte a fait l'objet d'une commande du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN.*

*Le principe : un monologue représenté dans une salle de classe, devant des élèves, sur la durée d'un cours.*

*Il a été créé le 26 janvier 2011 au collège Louis Pergaud de Maurepas dans une mise en scène de Kheireddine Lardjam avec Philippe Baronnet.*

*Une production du Théâtre de Sartrouville – CDN, en coproduction avec Le Préau – CDR de Basse-Normandie à Vire dans le cadre de la biennale de création théâtrale Odyssées en Yvelines en collaboration avec le conseil général des Yvelines.*

*Un personnage habité par trois voix.*

*Un jeune homme déboule dans une salle de classe.*

– Vous avez quel âge ?  
Quel âge tu as ?  
C'est quoi ?  
Une classe de quoi ?  
Tu as cours de quoi ?  
Tu as une cigarette ?  
Un pépito ?  
Ça t'ennuie si je squatte ton portable pour un texto ?  
C'est fini après ?  
Tu as cours après ?  
Vous avez cours après ?  
Tu rentres chez toi ?  
Tu veux rentrer chez toi ?  
Rentre chez toi.  
Un stylo ?  
Tu as bien un stylo, tu peux me prêter un stylo ?  
Un bic ?  
Un crayon ?  
Merci. Garde-le.  
C'était pour voir.  
Je ne suis pas d'ici, je suis.  
Mes parents ont pensé.  
À un moment donné, ils ont préféré me mettre dans  
le privé.  
Ils pensent que je suis tenu.

Tes parents, ils veulent te tenir ?  
Ils veulent que tu tiennes droit ?  
C'est qui la prof de français ici ?  
Je passe mon bac cette année. Vous ne pouvez pas  
comprendre. Avant le bac, profite, tu te rends pas  
compte,  
Après non plus, tu te rends pas compte.  
Ma sœur, tu connais ma sœur ?  
Elle est en quatrième.  
Je ne sais pas quelle quatrième.  
On n'habite pas ensemble, on n'habite plus ensemble.  
On n'a jamais habité ensemble.  
Chloé, c'est ma sœur.  
Tu connais une Chloé ? C'est ma sœur.  
Ma demi-sœur, moi je dis ma sœur.  
Tu as un demi-frère ?  
Toi ? Toi ?  
Tu dis quoi ? Tu dis que c'est ton frère ? Tu dis j'ai  
un frère.  
Ma sœur, je veux bien que tu ailles chercher ma  
sœur.  
Moi je ne peux pas.  
J'ai peur du choc si elle me voit.  
Elle ne m'a pas vu... la dernière fois qu'elle m'a  
vu... laisse tomber.  
Chloé  
Elle s'appelle Chloé,  
Elle a les cheveux un peu comme toi, un peu comme  
moi, elle a les cheveux châtain, pas vraiment courts  
ni longs, mi-longs, c'est Chloé quoi en quatrième.  
Tu lui dis que je l'attends,  
Tu dis pas que c'est son frère,  
Tu dis, tu dis quelqu'un, vas-y,  
Reste là,

Ma sœur elle a besoin de soleil, je vais l'emmener  
au soleil  
Je vais pas la faire asseoir au café du coin,  
Comment il s'appelle le café du coin ?  
Il y a bien un café dans le coin, il y a bien une terrasse  
où tu te pèles quand tu veux fumer. Il y a bien une  
terrasse où quand t'allumes ta clope, t'enlèves pas  
ta veste, la fille à côté de toi, elle a l'air verte, vu  
comment elle est habillée, tu comprends pas comment  
elle a pas attrapé une pleurésie,  
Tu sais pas ce que c'est une pleurésie ?  
Passe ton bac d'abord,  
Tu vois je vais pas faire ça avec ma sœur, je vais pas  
la faire asseoir sur une terrasse-congélateur lui offrir  
une Marlboro, dérober son cahier de maths dans  
son sac, déchirer une feuille vierge, lui dessiner un  
soleil dessus et lui dire tiens mon cœur ça te tiendra  
chaud.  
C'est rien ça,  
Ça tient pas chaud longtemps ça,  
Ça calme,  
Ça te calme un petit moment,  
Ça te fait oublier un petit moment,  
Le reste, l'autour, les perspectives,  
Tu sais ce que c'est les perspectives ?  
Va falloir apprendre du vocabulaire,  
Va falloir se réveiller,  
Comprendre grâce au contexte,  
Je vais pas tout expliquer, je vais pas tout répéter,  
Ça fait qu't'oublies un peu la merde autour,  
Ah ça la merde tu comprends,  
Ça oui,  
Sois pas fier,  
Tu as tort, tu vois,

Parce que ça tout le monde comprend,  
Tout le monde est dedans,  
Alors tu vois franchement, celui qui m'impressionne,  
C'est celui qui ne la connaît pas,  
Il ne sait même pas ce que c'est, il n'y pense pas, le  
mot il ne le prononce pas, pas question d'être poli,  
pas une histoire de politesse, il en est loin, ça lui vient  
pas à l'esprit, rien ne le ramène à ça,  
Il en a lui des perspectives,  
Il les attrape avec les doigts,  
Une perspective en barre de chocolat au miel  
Et quand il croque dedans ça donne faim à tout le  
monde comme dans une publicité, seulement lui il  
n'est pas vauté devant la télé sur un canapé, la main  
près du slip, à s'oublier, lui c'est sa vie.  
Chloé je t'emmène au soleil, le vrai, celui qui chauffe,  
qui brûle, qui te fait des coups de soleil, la peau en  
pain d'épice,  
Qui laisse une odeur sur la peau, comme une odeur  
de propre, une odeur de métal quand tu sors de la  
douche, une cuirasse de soleil pour des chevaliers  
de la vie.  
Ne te moque pas.  
On sera dans l'avion, tu ouvriras ton agenda corné  
avec photos de chevaux ou de chiens ou de chats, des  
paysages bidons, des couchers de soleil de nase, des  
joueurs de foot de basket de hand que t'es pas,  
On sera dans l'avion toi en étude à faire passer des  
mots sans qu'on te voie, à faire semblant d'être ré-  
veillé sur ton cours d'histoire.  
Combien d'heures tu passes dans ta journée à faire  
semblant d'être réveillé ?  
Quand est-ce que tu es intéressé ?  
Quand est-ce que ça t'intéresse ?

Tu ne vois pas le boulot, tout le boulot, des profs,  
principaux, proviseurs, parents, à essayer de t'inté-  
resser, de nous intéresser, je ne sais même plus s'ils  
cherchent à nous apprendre quoi que ce soit, juste  
nous intéresser, nous tenir en haleine.  
Combien de temps tu tiens en haleine sur un cours,  
à avoir envie de savoir la suite ?  
Moi ma vie, c'est ça, j'ai envie de connaître la  
suite.  
Je te le souhaite.  
Va chercher ma sœur,  
Va chercher Chloé,  
Son frère s'en est sorti,  
Son frère a une écharpe dans son sac à dos,  
Prends l'écharpe dans mon sac à dos,  
Vas-y, tu vas voir,  
Elle est douce ?  
Tu trouves qu'elle est douce, particulièrement  
douce,  
C'est du cachemire,  
Tu sais ce que c'est le cachemire ?  
C'est le poil des chèvres qui broutent de l'herbe  
indienne,  
Il n'y a que les poils de cette chèvre qui ont cette  
douceur de peau épilée.  
C'est cher mon vieux, c'est assez cher, alors on la  
mélange avec de bonnes vieilles chèvres, des chèvres  
de partout, pour réduire le prix, mais pas celle-là,  
celle-là c'est du cent pour cent, il y a l'étiquette,  
Cherche l'étiquette,  
Tu trouves pas l'étiquette ?  
C'est qu'elle s'est décousue au dernier lavage,  
Ça se lave à la main,  
En machine, c'est foutu,

Si t'as une écharpe comme ça, c'est que tu peux avoir  
quelqu'un qui te lave ça à la main, tout est lié dans  
la vie, tout est lié.  
C'est une chaîne,  
C'est comme ma chaîne,  
De l'or massif,  
Des maillons qui se tiennent les uns aux autres.  
Prends mon écharpe,  
Va chercher Chloé,  
Noue-lui autour des yeux,  
Dis-lui c'est une surprise, pas une en toc, pas un  
bonbon au poivre, il y a quelqu'un pour toi,  
Pour toi,  
Pour la Chloé de quatrième...  
C'est quoi ce bahut ?  
C'est quoi son nom ?  
La Chloé de quatrième de (*le nom du collègue ou du  
lycée*),  
C'est sur toi que ça tombe,  
Dis-moi au fait, t'aurais pas un frère,  
Ah si t'as un frère,  
C'est pas vraiment ton frère,  
C'est un demi-frère mais c'est comme ton frère,  
Tu le connais pas beaucoup,  
Tu le vois pas souvent,  
Ton père il veut pas t'en parler,  
Ton frère à un moment il a déconné,  
C'est ce que tu crois,  
C'est ce que tu as compris des silences,  
Tout ce qu'il faut entendre dans les silences,  
Comme les adultes se taisent,  
Ou font semblant de répondre en te regardant droit  
dans les yeux avec une voix de docteur,  
Tu vois ma chérie je te dis la vérité, toute la vérité,

Alors que c'est qu'un tout petit bout complètement  
édulcoré,  
Édulcoré tu comprends quand même ?  
Mais toi tu les as entendus, les coups de téléphone  
de nuit,  
Tu les as vus les départs de ton père avec le pantalon  
enfilé sur le pyjama,  
Ta mère qui te ramène au lit,  
C'est pas grave c'est ton frère, je ne sais pas.  
Ils te demandent de tout savoir et eux ne savent rien,  
Ce frère-là, ce frère qui a cinq ans de plus que toi,  
Celui qui passe son bac cette année,  
Ils l'ont mis dans le privé,  
Le plus dur, le plus cher,  
Là-bas c'est comme l'armée,  
Il aura les idées droites,  
On aura tout fait pour lui,  
On n'aura rien à se reprocher,  
On aura économisé sur les vacances,  
La salle de sport et je ne sais pas quoi encore.  
C'est ça les adultes,  
le fric qu'ils dépensent pour toi,  
des choses que tu ne veux pas,  
Alors que dans ta poche une liste commencée à l'âge  
de six ans  
Entre ton anniversaire et Noël  
Pour qu'ils piochent dedans  
Et chaque année toujours que un ou deux trucs  
Même en rameutant les grands-parents.  
Tu te retrouves presque adulte à t'acheter des bêtises,  
Plus de ton âge,  
Seulement tu t'es promis un jour de les tenir dans  
la main.  
Ce frère-là il a quelque chose pour toi.